



Turbulences Macroéconomiques #6

Décembre 2023

COP28 - L'urgence a-t-elle été bien prise en compte ?

La COP28 à Dubaï vient de s'achever sur un communiqué de presse qui enthousiasme le président de cette réunion internationale mais laisse perplexe les analystes. Pourquoi cette dualité ? La feuille de route apparaît peu contraignante et ne s'inscrit pas dans un cadre traduisant un défi international nécessitant une dynamique collective.

Chaque pays reste maître de ses efforts et des moyens qu'il veut mettre en œuvre.

Ceux qui s'alertent doivent développer des énergies renouvelables et des moyens de capter le carbone pour faciliter la convergence vers la neutralité carbone en 2050.

Les producteurs d'énergies fossiles doivent prendre conscience qu'ils leur faut entrer dans une transition. Mais personne ne parle d'arrêter, de baisse rapide ou de date butoir.

La difficulté est là : un sentiment d'urgence au regard des évolutions constatées au quotidien alors que les décisions politiques n'apparaissent ni suffisamment rapides, ni suffisamment pertinentes pour faire face au défi qui grandit sous nos yeux tous les jours.

A la COP28, les attentes étaient fortes mais finalement le résultat est plus mitigé puisqu'il n'y a **pas d'engagement collectif pour s'inscrire ensemble dans la transition énergétique**. C'est souligné dans l'introduction de l'article 28 où il est indiqué que chaque pays, à sa manière et sans objectif déterminé, devra contribuer à l'effort global.

Plusieurs points à souligner

1- Le premier paragraphe du fameux article 28 porte sur le **triplement des énergies renouvelables** et le **doublement de l'efficacité énergétique** à l'horizon 2030

Autrement dit, si vous souhaitez infléchir les émissions de CO2, faites l'effort sur le renouvelable et l'efficacité énergétique. Ce point est mis en exergue dans le paragraphe 3 de l'article 28.

2- Ce n'est qu'au **paragraphe 4** de l'article 28 que le terme de "transitioning away" des énergies fossiles est utilisé.

*Il n'est pas utilisé le terme de "phase-out" signifiant sortie des énergies fossiles. Ce n'est pas la même chose puisque les mots utilisés suggèrent une **évolution progressive vers la sortie** mais sans objectif et au rythme souhaité par les producteurs d'énergies fossiles.*

Il est cependant indiqué cette phase de transition doit néanmoins être compatible avec l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050. C'est important mais suffisamment vague pour ne pas être trop contraignant à court terme.

3- Cette formulation n'est pas complètement satisfaisante car dans le paragraphe suivant, l'accent est mis sur le **rôle majeur dans la transition des énergies renouvelables, du nucléaire et des technologies de captation du carbone** notamment pour les secteurs les plus consommateurs d'énergies fossiles.

*Dit autrement, pour satisfaire à l'objectif de neutralité, **les efforts devront être portés par ceux qui le souhaitent.***

Les producteurs d'énergies fossiles adapteront leur comportement sans contrainte majeure mais avec l'idée que dans un temps fini, la demande d'énergies fossiles et donc la production seront réduites par rapport à ce qui est observé aujourd'hui.

La captation de carbone doit aussi être vue comme un moyen pour les producteurs de pétrole d'extraire encore davantage d'huile des puits exploités. Le carbone capté est insufflé dans les puits pour éliminer tout le pétrole qui s'y trouve. Mettre l'accent sur cette technologie n'est pas sans arrière-pensées.

4- **Le charbon** qui est évoqué dans le paragraphe 2 est celui qui ne permet pas la récupération de carbone. Il faut le réduire.

Il n'est pas question de sortir du charbon ni de définir une date de fin. La Chine et l'Inde n'auraient probablement pas accepté de tels contraintes.

5- Le **méthane** qui est un gaz qui participe grandement au réchauffement climatique est évoqué au paragraphe 6 mais sans objectif sinon en mentionnant qu'un effort important devra être fait à l'horizon 2030.

Le méthane est un gaz qui est moins dans l'œil du cyclone car sa durée de vie dans l'atmosphère est de l'ordre de 10 alors que le dioxyde de carbone a une durée de vie très, très longue.

6- Dans l'article 29, il est évoqué des **énergies de transition** qui seront nécessaires durant toute la phase de convergence vers la neutralité carbone. Il s'agit essentiellement de gaz, c'est en tout cas le gaz qui est généralement associé à une énergie de transition.

Les producteurs s'achètent une certaine virginité puisque c'est pour faciliter la transition.



Turbulences Macroéconomiques #6 - Décembre 2023

En **synthèse**, la lecture que l'on peut faire du communiqué de presse est la suivante:
Si vous **souhaitez ardemment converger vers la neutralité** carbone en 2050 alors **faites l'effort** sur le renouvelable, l'efficacité énergétique, le nucléaire et la captation de carbone pour réduire les émissions.
Pour les **énergies fossiles, la transition se fera au rythme souhaité par les producteurs.**

Cette hiérarchie se constate dès le début de l'article 28 lorsque la question des émissions (conséquence) est mise en premier sans parler de la cause (consommation d'énergies fossiles).

Si l'on peut se **réjouir de l'inscription du terme "énergies fossiles"** dans le communiqué parce que c'est la première fois on constate néanmoins que cela n'est pas associé à une contrainte majeure ni dans les mesures à mettre en œuvre ni dans la durée de cette transition.

Dit autrement, on ne sort pas franchement du cadre dans lequel l'économie globale s'est inscrite en 2023.

Durant cette année qui s'achève, la consommation de pétrole et de charbon est au plus haut et celle de gaz le serait aussi sans la contrainte de production sur la Russie. Dans le même temps, le renouvelable se développe rapidement.

En conséquence, la consommation d'énergie augmente globalement et il n'y a pas de substitution entre énergies fossiles et énergies renouvelables.

Or dans la phase de transition énergétique convergeant vers la neutralité carbone, la consommation totale doit baisser, il doit donc y avoir substitution.

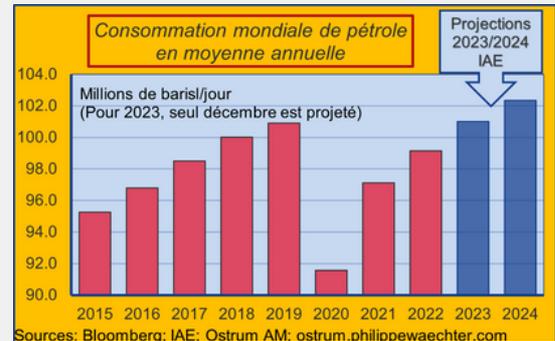
On ne peut pas considérer que le résultat soit satisfaisant.

Selon les scénarios qui convergent vers la neutralité carbone, la consommation d'énergies fossiles doit reculer franchement.

Dans le scénario de l'Agence Internationale de l'Énergie, les **102 millions de barils/jour** attendus en 2024 (contre 101 en 2023) doivent se transformer en **24 millions seulement en 2050**. C'est une **véritable rupture que l'on ne retrouve pas dans le communiqué de presse.**

Pour mesurer l'ampleur de la rupture, le chiffre de consommation de pétrole en 2050 n'est pas trop éloigné de celui observé en 1965 !!!!

Dans ce cadre, on perçoit bien que les indications sans date ni mesure contenues dans le communiqué de presse de la COP28 apparaissent insuffisantes.



Le verre doit-il apparaître comme à moitié vide ou à moitié plein ?

Les différentes COP, celle-ci était la 28ème, sont **essentielles pour pointer du doigt un certain nombre d'insuffisances face au changement climatique**. C'est en conséquence un lieu d'échanges qui **pose des problématiques** même si celles-ci ne sont pas résolues à ce moment là.

De ce point de vue, les différentes COP ont permis de limiter les dérives et, avec les rapports du GIEC, d'**orienter les comportements et les politiques vers une trajectoire qui est moins explosive que s'il n'y avait pas eu ces réunions.**

Ceci étant, **cela peut n'être pas audible au regard de l'urgence climatique**. C'est pour cela que l'on ne peut se satisfaire des résultats de cette réunion de Dubaï.

L'année 2023 a été la plus chaude jamais enregistrée, les émissions de CO2 sont au plus haut, les observations d'événements climatiques se multiplient, les points de bascule se rapprochent rapidement et pour autant les décisions paraissent trop lentes et insuffisantes.

Il y a dans ce communiqué, le sentiment que l'on finira bien par trouver un moyen technologique pour faire face. Ce sera peut être vrai dans 10 ou 15 ans (sur la fusion ou la captation de carbone) mais aujourd'hui ces technologies à venir ne doivent pas mobiliser toutes les ressources. **Leurs résultats sont hypothétiques alors que la situation actuelle apparaît comme certaine.**

Pour faire face, **la dimension est nécessairement politique même si chacun à son échelle doit intervenir.**

Dans le communiqué de la COP28, chacun mène les efforts à faire comme il le souhaite et avec les moyens qu'il a envie d'y consacrer mais **la question climatique n'apparaît pas comme un défi collectif.**

C'est en cela que le verre peut apparaître à moitié vide.